

La CFDT prise à revers



Quelques jours avant le premier tour de l'élection présidentielle, la CFDT est devenue officiellement le premier syndicat de France, à la faveur du dernier cycle des élections professionnelles. L'élection d'Emmanuel Macron était également de bon augure pour le syndicat, dont beaucoup de proches avaient soutenu le candidat, voire directement participé à ses équipes de campagne. Mais un an après, le scénario enchanté n'est pas au rendez-vous.

Jusqu'ici, même s'il n'y a pas -encore de mesure globale d'audience hormis les élections prud'homales, la hiérarchie syndicale semblait évidente : la CFDT était le deuxième syndicat hexagonal, devant FO, mais derrière la CGT. La stratégie nationale de la CFDT était alors bien huilée. Pour les gouvernements, elle était devenue l'acteur incontournable pour éteindre un incendie social le plus souvent attisé par la CGT. Il fallait donc obtenir l'accord de la CFDT, qui était ainsi en position d'obtenir des concessions.

Plus la grogne était puissante, plus la concession était importante. La plus spectaculaire a été, lors de la réforme Fillon des retraites, les départs anticipés pour carrière longue : des dizaines de milliers de travailleurs ayant débuté tôt leur vie professionnelle, encore mineurs pour la plupart, ont pu obtenir une retraite pleine. Le succès du dispositif a dépassé très largement les estimations des administrations. Ce jeu s'est répété de gouvernement en gouvernement. La dernière concession importante a concerné à nouveau les retraites, avec la création du compte pénibilité à partir de janvier 2015. Alors que la CGT échouait à rejeter les réformes, la CFDT obtenait de nouveaux droits pour les travailleurs.

Prochaine étape : la SNCF

La CFDT était également très active au niveau des entreprises, cherchant à la fois à élargir son implantation et à trouver des positionnements originaux. C'était le cas à Air France, où elle dénonçait le corporatisme des pilotes en se plaçant en acteur responsable pour obtenir quelques avantages pour les autres catégories de personnels. Aux élections professionnelles de 2015, elle est ainsi devenue la première organisation des personnels au sol, reléguant la CGT en deuxième position. Partout, la CFDT progressait.

Mais, paradoxalement, la consécration de la CFDT comme premier syndicat et l'affaiblissement de la CGT ont bouleversé le jeu des acteurs. Premier grand rendez-vous social du quinquennat, les ordonnances travail sont finalement passées sans encombre... grâce à l'aval de FO. On ne connaît pas les contreparties éventuelles obtenues par la direction de FO, mais l'essentiel n'est pas là : au niveau national, les gouvernements peuvent désormais gagner des batailles sociales contre la CGT sans contracter avec la CFDT, dont les suggestions n'ont même pas été discutées. Parallèlement, si le compte pénibilité n'a pas été supprimé, il a été détricoté.

Le scénario est différent mais le résultat est le même avec le conflit d'Air France. La CFDT s'est opposée au conflit initié par les pilotes. Mais elle a été surprise par la contre-stratégie du SNPL (pilotes de ligne), qui s'est mué en défenseur d'une augmentation générale des salaires et a embarqué ainsi les organisations syndicales des autres personnels. Sans consulter son allié objectif, le PDG d'Air France s'est lancé dans un référendum sur sa

personne. Par cohérence, et bien que "*non demandeur de ce type de consultation*", le secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger, a appelé à voter en faveur du patron ! La déroute de Jean-Marc Janailac ne peut que marginaliser la CFDT lors de la reprise du dialogue social.

Le cauchemar de M. Berger va-t-il s'interrompre ? La SNCF est la prochaine étape. L'idée de la CFDT est d'abandonner le statut pour une convention de branche protectrice et généreuse pour l'ensemble des salariés de la SNCF comme de ses concurrents. Si le gouvernement ne cède pas sur ce point essentiel, le devenir de la stratégie de la CFDT se posera sérieusement, mais aussi celui de la nature du dialogue social jusqu'à la fin du quinquennat.

par Philippe Askenazy